

Prologue

A-ha ? Vous avez dit A-ha ? Lorsque nous avons entendu ce mot un peu bizarre pour la première fois, nous nous sommes tous demandés de quoi il s'agissait. Mais leur nom, qui daque comme un grand éclat de rire, était accompagné d'une chanson, "*Take On Me*", qui devait aussitôt catapulter vers le succès les trois garçons venus de Norvège, Morten Harket (le chanteur), Paul Waaktaar-Savoy (le guitariste) et Magne Furuholmen (le clavier).

En l'espace de quelques semaines, ils étaient devenus des stars. Un succès fulgurant qui en a étonné plus d'un ! Pour la première fois, une formation norvégienne devenait célèbre dans le monde entier. Grâce à ce tube interplanétaire, A-ha faisait du jour au lendemain la Une des plus grands magazines "people" de l'époque. En 1985, l'année de leur consécration mondiale, A-ha est devenu "Le" groupe du moment. Les grandes radios FM diffusaient "*Take On Me*" en boucle, tous les adolescent(e)s étaient fous de leur musique et de leur look.

Aujourd'hui encore, on associe A-ha à "*Take On Me*". Lorsque les radios diffusent une chanson du groupe, elles passent presque systématiquement ce même tube. Pour beaucoup, le groupe A-ha, composé de trois beaux minets de charme, est considéré à tort comme le précurseur de la vague "boysband" qui a fait fureur dans les années 90.

Mais ce serait une grossière erreur de résumer l'histoire de la fameuse formation norvégienne à un seul titre, aussi célèbre soit-il. Contrairement à ce que beaucoup pensent, Paul, Magne et Morten sont d'authentiques musiciens. En effet, ce trio magique est à créditer d'un vécu musical très riche, très intense, avec un avant et un après "*Take On Me*".

Ainsi, même si leur renommée mondiale a pu paraître fulgurante et soudaine, leur chemin vers le succès a duré des années et n'a pas été sans embûches ni rebondissements en tous genres. Les trois Norvégiens comptent à ce jour 8 albums à leur actif (les deux derniers sont sortis en 2000 et 2002) et viennent de fêter leurs 20 ans de carrière. Sans oublier que l'actualité pour 2003 promet beaucoup, avec la sortie en mars d'un album live et la préparation d'un nouvel album studio qui devrait voir le jour en fin d'année. A-ha est donc loin d'être mort !

Comme va le montrer cette biographie, leur bilan musical est exceptionnel mais bien souvent méconnu. Notre but est donc de réhabiliter l'image de A-ha auprès du public français. Oublions quelques instants les clichés et les préjugés pour nous plonger dans un univers original, celui de trois artistes à part entière !

Leur enfance constitue une des clefs de leur trajectoire atypique. Avant de raconter leur histoire musicale, unique en son genre, il nous faudra examiner le contexte familial dans lequel ils ont grandi.

Morten Harket

Commençons par Morten, le “chouchou” de ces dames. Il est né le 14 septembre 1959 dans une famille très unie, à Kongsberg (au nord d’Oslo). Il est le troisième enfant de Reidar Harket et de sa femme, Henny. Deux autres enfants viendront agrandir ce foyer, et Morten aura au total trois frères et une sœur.

Reidar Harket, son père, est passionné par la musique et envisage même à un moment donné de se lancer dans une carrière de pianiste classique, avant de se tourner finalement vers la médecine (il est oncologue). Sa mère, après avoir élevé les enfants, se met à travailler à son tour en enseignant à d’autres femmes comment gérer un budget familial.

La musique, Morten en fait la découverte à l’âge de trois ans. Ses parents l’emmènent voir jouer une fanfare locale, et le petit garçon se met à danser avec un tel enthousiasme au rythme de la musique que le chef d’orchestre le remarque et le hisse sur le podium pour qu’il en profite encore mieux. Par la suite, Morten se révèle être un enfant rêveur et totalement insouciant. *“Je n’arrivais pas à faire la différence entre le rêve et la réalité. Cela prenait des proportions inquiétantes dans la mesure où j’étais incapable de me rendre compte si je disais la vérité ou si j’inventais de toutes pièces des histoires. Et d’ailleurs, je ne m’en souciais guère”.*

A l’école primaire, ce petit garçon rêveur n’arrive pas à fixer son attention. Ses camarades de classe profitent de la situation et il ne se passe pas un jour sans que Morten rentre à la maison couvert de bleus, les vêtements déchirés. *“Je me faisais battre pratiquement tous les jours. Heureusement, l’école était*

loin de la maison, et en marchant, j'avais le temps de me calmer progressivement sur le chemin. Mais parfois, j'arrivais à la maison en larmes. L'école était vraiment un désastre pour moi.” Amoureux de la nature depuis son plus jeune âge, Morten, pour fuir cette école où il est si malheureux, se met à fuguer. Il disparaît des journées entières, au grand désespoir de sa mère qui le cherche partout, absolument affolée. Morten, lui, est heureux. Il vit dans son petit monde, dans la petite bulle qu'il s'est construite. Il observe les oiseaux, attrape des papillons, invente des rêves où il se voit enfin dominer les autres, en particulier tous ceux qui le détestent.

L'entrée dans le secondaire ne sera pas plus brillante. Certes, Morten est un garçon intelligent et plein de possibilités, mais il est incapable de concentrer ses efforts sur le travail.

A l'âge de 13 ans, ses parents lui offrent un livre sur les orchidées. C'est le début d'une belle histoire d'amour qui dure toujours. Pour assouvir sa nouvelle passion, Morten aménage un petit jardin tropical à l'intérieur de la maison, réglant la lumière et l'éclairage lui-même, afin d'offrir à ses chères orchidées une réplique du climat qu'elles auraient trouvé dans la forêt vierge, sous les tropiques. Un véritable passionné de la nature !

Puis, à Asker où sa famille vient s'installer, il entre en contact avec une association chrétienne, la *Christian Union*, et donne un sens à sa vie en devenant scout. Pour la première fois, Morten côtoie des gens qui l'écoutent, avec qui il discute de ses problèmes. Il dessine aussi avec talent, ce qui provoque l'admiration de ses nouveaux camarades, qui apprécient également son imagination fertile. Il devient progressivement moins secret, s'ouvre, bavarde, et découvre la foi : *“C'est quelque chose de très important pour moi. Savoir qu'il existe quelqu'un qui vous domine, qui incarne l'Amour. Il est bon d'apprendre à obéir à une puissance comme celle-là. Cela me donne l'impression d'être en sécurité, en confiance, d'appartenir à une communauté”*.

Morten se passionne pour la lecture de la Bible, à tel point que bientôt, sa décision est prise. Il veut entrer au Séminaire pour faire des études de théologie et devenir prêtre. Parce qu'il croit vraiment en Dieu, mais aussi parce que la religion et la musique sont intimement liées. *“Avant d'être chanteur professionnel, j'étais étudiant en théologie mais j'ai toujours adoré la musique. J'ai étudié le piano à quatre ans et composé ma première mélodie un an plus tard. Il faut dire que dans ma famille, on est tous fous de musique. D'ailleurs, j'ai joué longtemps avec mon frère Haakon.”* Morten ajoute : *“Et puis un jour, j'ai entendu les disques de Jimi Hendrix et de Uriah Heep, et cela a vraiment changé ma vie. J'ai acheté tous les disques de Uriah Heep qui était pour moi le plus fabuleux groupe qui soit au monde. C'est à ce moment là que je me suis mis véritablement à aimer la musique. J'en écoutais tout le temps, et je me mettais à chanter aussi. Je pouvais rester pendant des heures à chanter en oubliant où j'étais, la réalité, tout le monde environnant. Incroyable ! Je suis sûr qu'aucune drogue ne peut apporter un sentiment de bonheur comparable. Il n'y a que lorsque je suis amoureux que je me sens aussi bien”*.

Morten abandonne rapidement le Séminaire et ses études de théologie pour se consacrer entièrement à la musique. Il vient enfin de trouver sa voie. Toute son énergie créatrice, toute son imagination, Morten va pouvoir les canaliser dans une activité qui lui tient particulièrement à cœur, et grâce à laquelle il pourra s'épanouir totalement. Il va chanter un temps dans un groupe dont fait également partie un de ses frères, Haakon. Puis, c'est la rencontre avec les musiciens de *Soldier Blue*, qui cherchent un chanteur. En février 1982, Morten participe à son premier concert. *“Je ne me souviens plus de rien, sinon que j'étais mort de trouille. Pendant les trois mois qui ont suivi, j'ai surtout essayé de me perfectionner vocalement et j'ai pris de l'assurance. J'ai même parié avec un copain que je deviendrais une rock star. Le copain a éclaté de rire...”* Comme quoi, tout le monde peut se tromper...

Paul Waaktaar-Savoy

Parlons maintenant de Pål Gamst de son vrai nom. Une autre orthographe correcte de son prénom est Paal, car en norvégien 'aa' = 'à'. Dès le départ, Pål emprunte le nom de famille de sa mère, Waaktaar, pour être son nom d'artiste. Une fois célèbre, la presse du monde entier écrit et prononce de façon incorrecte 'Pal'. Il décide en 1994 d'orthographier plus simplement son prénom "Paul". Après son mariage avec Lauren Savoy, il ajoute le nom de Savoy. Voilà comment Pål Gamst est devenu Paul Waaktaar-Savoy. Et c'est comme cela qu'il préfère être appelé aujourd'hui.

Il est né le 6 septembre 1961 à Tonsenhagen, près d'Oslo. Il a une sœur aînée, Tongje, avec qui il s'entend très bien et qui le soutiendra moralement dans les moments difficiles. Son père est pharmacien, et sa mère employée des télécommunications. Tous deux sont passionnés par la musique classique. C'est pourquoi ils initient Paul dès son plus jeune âge au plaisir des concerts, ballets et opéras. Le premier instrument de Paul est une flûte avec laquelle il commence à composer. Son ambition première ? Composer un opéra rock dans le style de *Hair*.

Paul est plutôt ce que l'on appelle un enfant sage. A l'école, il est loin d'être mauvais. Non, plutôt au-dessus de la moyenne. Le problème, c'est que les études ne le captivent pas beaucoup... Dans le même temps, Paul commence très tôt à écrire de la musique. Il adore aussi le dessin et la peinture (il est d'ailleurs très doué dans ces deux disciplines), et au dernier rang de la salle de classe, il crayonne tranquillement des silhouettes de chevaux (l'une de ses passions)

particulièrement réussies. Les études secondaires le laissent encore plus indifférent. A tel point que ses professeurs le surnomment non sans humour “l’invité”, tant il participe peu à ce qui se fait pendant les cours.

C’est que Paul pense à des choses bien plus captivantes, à *Jimi Hendrix*, en particulier, dont il vient de découvrir la musique. *“Je me suis laissé pousser les cheveux à une époque où il était de bon ton de les avoir courts. J’accrochais des posters de Jimi Hendrix partout, dans ma chambre, dans la salle de classe au Lycée. Je détestais tous ces fils de famille qui se pavanaient au volant des grosses voitures de leur père. Je n’avais aucune envie de leur ressembler. En fait, j’ai toujours voulu être quelqu’un de différent”.*

Paradoxalement, si Paul s’ennuie à l’école, il aime pourtant se plonger dans la lecture. Après la musique, les livres deviennent sa deuxième passion, ses meilleurs amis, ce qui va lui faciliter la tâche pour écrire les textes de ses futures chansons.

Dans la vie, Paul est un grand solitaire et d’une grande timidité. Pendant toute son adolescence, les filles le terrorisent. Bien qu’attiré par elles, il n’ose pas les approcher et en souffre terriblement, car c’est un garçon d’une sensibilité très romantique. Sa timidité ne l’empêchera pourtant pas de rencontrer Lauren, qui deviendra la femme de sa vie. Mais ceci est une autre histoire...

Magne Furuholmen

Pour finir les présentations, dressons à présent le portrait de Magne (prénom qui veut dire “force”) ! Ce dernier est né le 1^{er} novembre 1962 à Oslo, dans le quartier ouvrier de Manglerud. *“Un détail personnel : mon vrai prénom est Magne mais mes amis et fans m’appellent Mags”*. Il a deux demi-frères et une sœur. Son père, Kare Furuholmen, trompettiste de l’orchestre *Bent Solve*, meurt dans un accident d’avion le 1^{er} mai 1969, alors qu’il n’a pas encore 7 ans. *“Quand on est petit, on ne saisit pas tout. Ce n’est qu’après que j’ai réalisé et que j’ai songé à quel point ma mère avait dû souffrir.”* Sa mère, Annelisse, est enseignante.

Le premier instrument de Mags est une guitare que lui offre son grand-père. Voici d’ailleurs en quels termes Mags parle de sa mère et de son grand-père : *“J’ai une grande admiration pour ma mère qui nous a fait passer une enfance très heureuse. Cela n’était pourtant pas évident de s’occuper de deux enfants toute seule. Aujourd’hui, elle est remariée et je m’entends très bien avec mon beau-père Terje. J’ai aussi beaucoup de tendresse pour mon grand-père qui m’a appris à jouer de la guitare, de la flûte et de la batterie, et qui s’est occupé de mon éducation musicale”*. Et effectivement, l’influence de son grand-père est énorme, au point que l’ambition première de Mags est de réussir dans la musique. Très tôt, il se met donc à la flûte, à la guitare et à la batterie. Ses grands-parents vont tout faire pour qu’il puisse suivre des cours, en souvenir de leur fils trop tôt disparu. *“Mon père avait de grandes ambitions musicales, mais il n’a jamais eu la possibilité de faire ce dont il rêvait. Mais je crois que sa passion pour la musique, il me l’a transmise.”*

Comme Morten et Paul au même âge, Mags n'est pas vraiment attiré par les disciplines que l'on apprend à l'école... à l'exception d'une : la langue anglaise qui est de loin sa matière favorite. *“Je sentais que cela pourrait m'être utile plus tard et je ne me suis pas trompé. Adolescent, je rêvais d'aller en Angleterre ou aux Etats-Unis pour y vivre”*.

En fait, mis à part l'anglais, seuls la musique et le sport l'intéressent. Adolescent, il fréquente régulièrement le gymnasium de Asker, tout comme Morten qu'il ne connaît pas encore. Mags devient également un as du windsurf, du monoski et de tous les sports nautiques en général. Mais l'autre passion de Mags, c'est le dessin et la peinture. A la même époque, il sympathise avec un garçon qui suit les cours du collège artistique d'Oslo, ce qui lui donne l'envie d'en faire autant. Mags est plutôt doué pour l'abstrait et les dessins caricaturaux. Mais lorsqu'il se met à étudier plus sérieusement la musique, il laissera tomber ses activités picturales... momentanément d'ailleurs, comme nous le verrons plus tard !

Côté sentimental, très peu de choses à dire. Alors que Mags est le plus pétillant et chahuteur des trois, il restera toujours fidèle à cette charmante petite norvégienne, Heidi Rydjord, dont il tombe amoureux lorsqu'il est encore au lycée.

Paul et Mags : la rencontre

Paul a 10 ans quand il fait la connaissance de Mags, d'un an son cadet. Ce dernier est un enfant assez réservé, encore très perturbé par la mort de son père. Leurs familles habitent Mangelrud, dans la banlieue d'Oslo. Fréquentant la même école, ils se lient rapidement d'amitié. Dès le début, Paul et Mags ne parlent que de musique, ce qui les réunit pour toujours.

Pourtant, tout aurait pu s'arrêter à cette époque. En effet, à peine Paul et Mags ont-ils sympathisé, commencé à parler de leurs rêves de gloire, qu'un événement imprévu survient : la famille de Mags part s'installer à Asker. Par chance, les parents de Paul ont la même idée ! C'est ainsi que Paul et Mags se retrouvent avec joie, pour continuer de partager ensemble leur passion pour la musique.

A partir de ce moment là, les deux garçons deviennent inséparables. Tout comme Paul, Mags prend une attitude de révolte par rapport à ses camarades de lycée. Il se laisse pousser les cheveux, adopte un look hippie et tout le monde le regarde de travers. Grâce à Paul, Mags découvre également des chanteurs et groupes célèbres comme *Joplin*, *Jimi Hendrix* ou encore *Les Doors*. *“J'aimais tellement ce que faisait Jimi Hendrix que j'ai réalisé à ce moment là qu'il n'était plus vraiment question pour moi de traiter la musique comme une simple distraction.”*

C'est bien ce que pense Paul, qui compose depuis longtemps déjà, et nourrit de grandes ambitions. Il écrit de petits textes, accompagnés de musiques qu'il enregistre sur un magnétophone amateur. Il joue de la guitare, de la batterie (une